

Zeitschrift: Générations
Band: - (2017)
Heft: 91

Artikel: Bien se défendre contre les tiques
Autor: Duc, Séverine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830365>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bien se défendre contre les tiques

Jusqu'à la mi-juin et à partir de la mi-août jusqu'à octobre, ces acariens potentiellement infectés sont bien présents dans les forêts et la végétation jusqu'à une altitude d'environ 1000 mètres.



SÉVERINE DUC,
Pharmacie Benu Estavayer-le-Lac

Les tiques sont certes plus présentes dans certaines régions de la Suisse, mais, globalement, elles peuvent frapper, ou plutôt piquer, partout dans la nature. Attention toutefois à la lisière des forêts ou aux chemins de randonnée, lieux qu'elles apprécient particulièrement.

Pourquoi se méfier spécifiquement de cet acarien buveur de sang planqué entre 1 mètre 20 et 1 mètre 50 de hauteur d'où il se laisse pendouiller pour se poser sa victime? Parce qu'il peut être infecté et transmettre soit une bactérie qui est à l'origine de la borréliose (maladie de Lyme), soit un virus déclencheur de la méningo-encéphalite verno-estivale. Pas traitées, les deux s'attaquent au système nerveux et peuvent provoquer, entre autres, des paralysies partielles, avec parfois des séquelles. Plus on se traite vite, plus on arrive à bout de la première. La seconde, en revanche, est capable de s'incruster à vie. D'où l'importance d'une vigilance accrue si on travaille dans le jardin ou si on se promène dans les sous-bois.

PRÉVENTION Il existe des produits répulsifs qui fonctionnent bien comme ceux de la marque Antibrumm, qu'on trouve aussi à base de substances naturelles. Il est également conseillé de se promener avec des habits clairs. Vous ou vos proches pourront ainsi plus facilement repérer une tique. Une fois sur la peau, la bestiole va piquer en vous anesthésiant

localement, vous ne sentirez donc pas forcément de douleur.

À LA MAISON Une fois la promenade terminée, le premier conseil est de bien s'examiner, surtout scruter les enfants. Si une tique, la tête enfoncée dans la peau, est présente, il faut l'enlever le plus rapidement possible pour éviter au maximum les risques d'infection. Attention, ne surtout mettre aucun liquide sur la tique, elle pourrait régurgiter, et donc transmettre, en plus, d'autres agents pathogènes. Il est déconseillé également d'utiliser la classique

pince à épiler qui va couper l'animal en deux, la tête restant dans le corps. Celui-ci l'expulsera peut-être naturellement ou alors vous finirez avec une petite excroissance qu'un médecin pourra enlever si nécessaire. Bref, il vaut mieux s'adresser à la pharmacie qui dispose de pinces spéciales ou de cartes à cet usage. Faut-il le préciser, il importe aussi de désinfecter la plaie et de noter la date de la piqûre.

À SURVEILLER Il se peut aussi que vous n'avez rien remarqué. Guettez donc l'apparition d'une tache rouge. Si vous en trouvez une sur le corps, entourez-la avec un stylo, afin de surveiller son évolution et, si elle venait à grossir, un médecin vous prescrira, après une prise de sang, un antibiotique pour vous débarrasser de la bactérie de la borréliose. Dans le cas de l'encéphalite, on peut prévenir la maladie grâce aux vaccins (trois doses) qui vous protégeront dix ans. Pour rappel, les symptômes se traduisent par des symptômes grippaux comme maux de tête, douleurs articulaires ou fièvre pouvant aller jusqu'à des paralysies. On ne peut alors que soulager le patient.

Le site www.zecke-tique-tick.ch indique les zones à risque, en Suisse, ainsi que divers conseils et le téléchargement d'applications.

